

Rapport d'activité 2012



OEIL

**Observatoire de
l'environnement**
Province Sud
Nouvelle-Calédonie

Les 3 missions de l'OEIL

L'OEIL a pour objectif de surveiller l'état de l'environnement en province Sud et de suivre son évolution face aux pressions grandissantes des activités humaines, industrielles et minières.

Surveillance

Objectif phare de l'OEIL :
Veiller sur l'état de l'environnement et suivre son évolution.

Analyser et interpréter les données issues des campagnes de surveillance pour identifier d'éventuelles perturbations de l'environnement.

Information

Informier sur l'état de l'environnement, son évolution et alerter si un indicateur vire au rouge.

Faciliter l'accès aux connaissances sur l'environnement et les rendre compréhensibles.

Optimisation

Développer et améliorer les méthodes pour suivre l'état de l'environnement.

En partenariat avec les scientifiques et les gestionnaires, lancer des études pour créer et optimiser des indicateurs environnementaux.

www.oeil.nc

contact@oeil.nc



Sommaire

■ L'année 2012	P 04
- Instantanés	
- Chiffres marquants	
■ Éditos	P 06
- Interview de Raphaël Mapou	
- Interviews de la direction et du Bureau	
■ Évaluation de l'accomplissement des actions de l'OEIL en 2012	P 08
■ Le Conseil Scientifique	P 10
■ Les actions phare en 2012	P 12
SURVEILLANCE	P 13
INFORMATION	P 20
OPTIMISATION	P 27
LANCEMENTS D'ÉTUDES	P 32
■ Fonctionnement de l'OEIL	P 35
- Fonctionnement interne et ressources humaines	
- Structure de l'OEIL	

Ont contribué à ce rapport d'activité :

*Fabien Albouy, Adrien Bertaud,
Ophélie Despujols, René Galzin,
Hubert Géraux, Matthieu Juncker,
Raphaël Mapou, Céline Muron,
Anaïs Paëten, Lolita Righetti,
Laurent Wantiez.*

Maquette : Eudanla

Photos de couverture :

© OEIL/M. Juncker, © M. Juncker

Instantanés 2012

Livraison du rapport
« Stratégie nationale
pour la biodiversité :
indicateurs de suivi
de la biodiversité -
Nouvelle-Calédonie »

Février



© OEUVA, Le Chevalard

Mars

Suivi des paysages :
contrôle qualité
des données



© M. Junder

Bancarisation et
harmonisation des
données biologiques
(milieu marin et
eaux douces)

Mars



© M. Junder

Avril

Suivi des paysages :
production des rapports
d'analyse



© M. Dostdane

Chiffres marquants

...

375 réseaux
de suivi
acteurs sur le site Web

référéncés dans
l'annuaire en ligne
de l'OEIL

3170 visiteurs par mois
sur le nouveau
site Web de l'OEIL :
www.oeil.nc

2 outils
cartographiques
dans le Géoportail

1 premier numéro
de la série thématique
" Les essentiels de l'OEIL "

50 000
exemplaires
de l'OEIL Magazine

4 vidéos
sur la surveillance
environnementale

© M. Dostdane



© M. Dostdane

Résultats de l'étude sur
le suivi des paysages

Août



© OEUVA, Bertrand

Vérification scientifique
du suivi du milieu marin
dans la zone d'influence
de Vale Nouvelle-
Calédonie

Août et Oct.



© Isaacphoto

Septembre

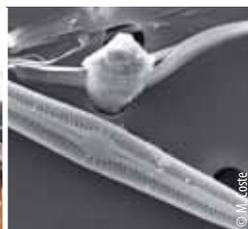
Lancement officiel du
nouveau site Web, de la
bibliothèque numérique
et du Géoportail de
l'OEIL



© M. Junder

Étude sur la réglemen-
tation de la transmis-
sion de données
environnementales

Septembre



© M. Goss

Octobre

Lancement de l'étude
sur l'indicateur
diatomées



© OEUVA, Righetti

Enquête sur les
préoccupations
environnementales
des habitants de
la province Sud

Octobre

Évaluation de la qualité écologique du creek de la Baie Nord suite aux incidents sur le site de Vale Nouvelle-Calédonie

Mai et sept.



Juin

Étude de terrain sur la prolifération des acanthasters dans le lagon Sud



Signature du protocole d'accord de transmission des données environnementales avec Vale Nouvelle-Calédonie

Juin



Juin

Forum sur le suivi des milieux terrestres



Renouvellement du Conseil d'Administration

Juin



Juin et déc.

Vérification scientifique du suivi des eaux douces dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie



41

10 apparitions
média
communiqués
de presse

17 études
environnementales
initiées et financées
par l'OEIL

17 indicateurs
décryptés sur
le site Web

20 réunions
du CS/CA/AG/Bureau

4 campagnes
de vérification des données
environnementales de Vale
Nouvelle-Calédonie

3 indicateurs
environnementaux
développés et optimisés
par l'OEIL

5 réunions
publiques
2 conférences
à Nouméa
710 participants
aux événements publics



Novembre

Première réunion publique de l'OEIL à l'île des Pins



Début du développement d'un outil de consultation des données du milieu marin : DAWA

Novembre



Novembre

Renouvellement du Conseil Scientifique



Résultats de l'étude sur le suivi du milieu marin dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie

Décembre



Décembre

Résultats de l'étude sur le repeuplement des poissons dans le creek de la Baie Nord



Parole au Président de l'OEIL Raphaël MAPOU

© OEIL/M. Junder



Quelles sont les priorités de l'OEIL pour les prochaines années ?

"Nous devons porter un regard sur l'avenir : en 2013 se dessine un virage décisif pour notre observatoire, celui du premier renouvellement de son mandat, l'occasion de poser à nouveau la question de l'ambition de l'OEIL. Nous pourrions faire évoluer sa gouvernance en élargissant les collègues, l'emprise géographique (Grand Sud, province Sud, Nouvelle-Calédonie) et les problématiques abordées (suivi de l'impact des activités industrielles et minières, également celui d'autres pressions comme les incendies, les espèces envahissantes, etc).

Mon souhait pour l'avenir est que l'OEIL devienne l'organe de référence en matière de surveillance des milieux. Pour y parvenir, nous devons poursuivre la surveillance des milieux sur le long terme aux moyens d'indicateurs adaptés et élargir nos outils scientifiques en faisant toujours appel aux savoirs traditionnels et à l'expérience des populations dans leurs terroirs et milieux.

Le nouveau panorama - défini par les pouvoirs publics et les acteurs industriels durant ces vingt dernières années - se caractérise avec d'un côté, l'inscription d'une partie de notre Territoire au patrimoine mondial de l'UNESCO, le développement des aires protégées et de l'autre, l'ouverture de deux nouvelles usines de nickel et de deux centrales à charbon. Dans ce contexte, je plaide pour que les nombreux acteurs de l'environnement développent une synergie commune en permettant à une structure comme l'OEIL d'être à même de porter une expertise technique et scientifique, reconnue par tous quels que soient nos origines sociales et politiques et le lieu de vie de chacun.

Enfin, au moment où une prise de conscience devient chaque jour plus effective parmi nos concitoyens sur les impacts du réchauffement climatique et la montée des eaux, l'OEIL doit continuer à informer tous ses publics : décideurs, gestionnaires, jeunesse et grand public."

Dans le Bureau de l'OEIL...

Hubert Géraux,
Trésorier adjoint de l'OEIL, responsable de l'antenne Nouvelle-Calédonie du WWF
Quelles ont été les actions phare de l'année 2012 pour l'OEIL ?

"Au-delà de ses propres paramètres recueillis sur le terrain, l'Observatoire est amené à compiler et analyser les données environnementales issues des suivis réglementaires des industriels. Je tiens à saluer les efforts de l'équipe technique de l'OEIL pour négocier l'accès à ces données. Rappelons qu'elles constituent le carburant de l'Observatoire ! Elles sont essentielles pour que l'OEIL avance quotidiennement dans ses missions d'information et de surveillance du risque lié à l'activité industrielle sur l'Homme et son environnement dans le Grand Sud calédonien. En juin 2012, les administrateurs de l'OEIL ont acté le **protocole de transmission des données environnementales** de Vale Nouvelle-Calédonie. Gageons que ce premier pas favorisera le transfert des données environnementales, préalable indispensable au travail de l'OEIL.

En 2012, l'OEIL s'est par exemple attaché à analyser 18 années

de données environnementales disponibles sur le milieu marin dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie. Les résultats ont pointé les faiblesses du dispositif actuel de surveillance de l'industriel qui ne permet pas, aujourd'hui, de détecter des perturbations fines du milieu. Dans une démarche constructive et avec la force de son expertise scientifique impartiale, l'OEIL a pu proposer des **améliorations du réseau de surveillance**.

Les indicateurs ont également été au cœur des discussions du Conseil Scientifique de l'OEIL. En 2012, l'OEIL a ainsi travaillé d'arrache pied avec ses partenaires (DAVAR, CNRT) sur les indicateurs de la qualité des eaux douces. Ces efforts ont abouti à l'amélioration de deux indicateurs (l'IBS et l'IBNC) et ont permis d'initier l'indicateur diatomées.

Enfin, après s'être focalisé sur la surveillance des eaux douces et marines, le champ d'observation s'est élargi en 2012 **aux milieux terrestres** du Sud avec l'organisation d'un forum, 3^{ème} volet des séminaires d'experts sur la surveillance environnementale. Ces résultats sont en premier lieu profitables au Grand Sud mais aussi bien sûr à l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie."

Matthieu Juncker,
Directeur
Quel bilan tirez-vous de 2012 et des trois premières années d'existence de l'OEIL ?

"L'année 2012 a été très intense tant au niveau de la structuration de l'Observatoire que de l'aboutissement des actions et de la restitution d'informations au grand public.

67 projets y ont été menés de front. Les 22 actions engagées en 2010-2011 ont été finalisées en 2012. Trois quarts de nos actions initiées en 2012 ont été réalisées entièrement ou à 75 %.

Un regard rétrospectif nous amène à considérer que l'année 2009 a été celle de la création de l'Observatoire, 2010 de sa structuration et d'une définition clarifiée de ses missions, 2011 de l'avènement d'une structure capable de gérer, exploiter, valoriser l'information environnementale. 2012 est l'année du plein accomplissement de l'OEIL comme en témoigne notre bilan moral.

Il aura fallu quatre années pour que l'OEIL transforme l'essai du « pari impossible » en « réalité » !

Au cours de ces premières années, l'OEIL a acquis une vision globale des connaissances environnementales dans le Sud. Sur la qualité écologique des eaux douces et du milieu marin, nous avons mené des états de référence - des « photographies instantanées » - les plus précis jamais réalisés jusqu'alors, dans le périmètre d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie. Nous avons conduit une réflexion avec nos partenaires scientifiques et techniques pour une optimisation du suivi des milieux naturels. Ces temps d'échanges ont mis en lumière des indicateurs opérationnels à construire ou bien à améliorer dans un but de suivi des milieux et de la biodiversité.

Enfin, après trois ans d'existence, pour mener à bien sa mission d'information environnementale, l'OEIL a su diversifier ses communications en allant au contact des populations du Sud en réunions publiques, en animant des conférences, ou en amenant les calédoniens à s'enrichir des connaissances disponibles sur le Sud grâce à notre nouveau site Web."

Évaluation de l'accomplissement des actions de l'OEIL en 2012

Indicateurs environnementaux

1 Planifier le développement et l'amélioration d'indicateurs

1.1 Identifier les indicateurs et pistes

Forum sur les milieux terrestres

2 Mettre en œuvre les plans d'actions dédiés aux indicateurs

2.1 Développer de nouveaux indicateurs

Étude de faisabilité indicateur pêche

Étude de faisabilité indicateur diatomées

Étude de faisabilité suivi impact env.feux

2.2 Exploiter les indicateurs des partenaires

Saisie indicateurs eaux douces de la SLN

Saisie indicateurs eaux douces de Vale

Traitement données « milieu marin » de la zone Vale

2.3 Améliorer les indicateurs existants

IBNC/IBS Amélioration phase 2

IBNC/IBS Amélioration phase 3

2.4 Gérer les données axées sur les indicateurs

Mise à jour logiciel indicateurs eaux douces

Réseaux de suivi

3 Acquérir une vision globale des connaissances env. dans le Sud

3.1 Recenser l'information environnementale

Recensement et référencement études env. en PS

Structuration de données cartographiques

Analyse données cartographiques existantes sur l'érosion en PS

Constitution de contenus pour le portail cartographique

3.2 Acquérir les données manquantes

Étude paysages 1998-2010 en PS

Étude paysages 2010 en PS - Contrôles qualité

Suivi de l'érosion en PS - Cahier des charges

4 Exploiter et améliorer les réseaux de suivis

4.1 Exploiter les données et rapports de suivi pour comprendre l'évolution des milieux

Synthèse connaissance air et pluies dans la zone de Vale

Zones de frai de poissons ZCO et GLS

4.2 Développer des réseaux de suivi propres à l'OEIL et suivis participatifs

Suivi du dév. ciguatera dans la zone de Vale

Acropora

4.3 Contribuer à l'amélioration et au contrôle des suivis

État de référence communautés récifales Vale

Suivi comparatif de la qualité physico-marin de Vale

Suivi recolonisation poissons creek Baie Nord

Suivi comparatif de la qualité des cours d'eau de Vale

4.4 Déployer un suivi en cas de pollution

Bilan prolifération acanthasters dans le lagon Sud

Incident Vale (mai) : évaluation état écologique creek Baie Nord

Incident Vale (sept.) : évaluation état écologique creek Baie Nord

Information et communication

5 Définir les priorités d'action et cadrer l'information env. à diffuser

5.1 Mettre l'information en adéquation avec les attentes

Enquête sur préoccupations env. en PS

Bilan OEIL 2009-2013 : phase 1

6 Rendre l'information env. compréhensible

6.1 Synthétiser les connaissances scientifiques

Synthèse des études 2005-2010 effluent industriel de Vale

Synthèse risque ciguatérique 2007-2012 zone de Vale

6.2 Veille environnementale

Publi-reportages

6.3 Vulgariser

Illustrations et icono. site Web

Rédaction du contenu site Web

Intégration et traitement de photographies

Rapport d'analyse étude paysages 1998-2010 en PS

Partenariat médias et rubrique environnement

7 Rendre l'information environnementale accessible

7.1 Diffuser de manière pro-active et ciblée : Web, print et événements

Brochure Kué

Outil de consultation des métadonnées

Refonte et mise en ligne du nouveau site Web

Publication du centre de ressources numériques

Finalisation et lancement du Géoportail

Évolutions guichet carto Paysage pour tous

Valorisation données suivi marin Dawa

Campagne de publicité pour le lancement du site Web

4 vidéos sur la surveillance environnementale

OEIL Magazine 3 et 4

Réunions et manifestations publiques

Carrefour des jeunes de Touaourou

Support pédagogique sur les Bio-indicateurs

Développement guichet carto suivi feux

7.2 Alerter

Préparation à la communication de crise environnementale

Coordination

8 Coordination administrative et technique

Rapport d'activité

Rédaction du règlement intérieur

Révision des statuts

Organisation élections CA, Bureau et CS

Légende

Taux d'accomplissement des actions menées :

25 %

50 %

75 %

100 %

Période :

Initiée en 2010 ou 2011

Initiée en 2012

Le Conseil Scientifique, 15 experts au regard impartial sur l'environnement

Le rôle du Conseil Scientifique

Fort de sa pluridisciplinarité, le Conseil Scientifique (CS) offre ses compétences au service des missions de l'OEIL, lui permettant de diffuser une information fiable et validée scientifiquement.

Cette instance consultative réunit 15 experts représentatifs à la fois des sciences de la vie, de la terre et de l'homme, nommés en personne. Régulièrement sollicités pour émettre un avis ou des recommandations sur la méthodologie, les conclusions d'études environnementales, analyser des interprétations et des tendances d'évolution, ils apportent une intelligence collective et un regard impartial sur l'évolution de l'environnement.

Les membres du CS s'engagent sur l'honneur à n'avoir aucun conflit d'intérêt avec des acteurs industriels et économiques qui serait de nature à remettre en cause l'indépendance de leur jugement et de leurs avis scientifiques. Ils sont nommés pour une période de trois ans renouvelable, par le Conseil d'Administration de l'OEIL.

Au sein du CS, un rôle particulier est confié au président, interlocuteur privilégié de l'OEIL. Ont été respectivement réélus en novembre 2012 aux postes de président et de vice-président du CS : Laurent Wantiez et Thierry Laugier.

Retour sur les faits marquants de l'année avec Laurent WANTIEZ, président du CS

Quelles ont été les principales actions du CS 2012 ?

“ En 2012, le Conseil Scientifique a mis l'accent sur l'amélioration des dispositifs de surveillance et la construction d'indicateurs environnementaux. Ainsi, il s'est prononcé sur les orientations que devraient prendre plusieurs développements d'indicateurs de suivi de la qualité écologique des cours d'eau (indicateurs diatomées et poissons). Il s'est également penché sur l'état de référence du milieu marin. En ce qui concerne le domaine terrestre, plusieurs experts du CS ont participé à la production des rapports d'analyse des modes d'occupation des sols ou à la programmation du forum organisé par l'OEIL en juin dernier (« Vers un meilleur suivi des milieux terrestres du Sud »).

Par ailleurs, suite aux deux incidents industriels de Vale Nouvelle-Calédonie en 2012, le CS est intervenu dans le choix des actions à mettre en place pour évaluer les potentiels impacts environnementaux et dans la validation scientifique des études.

Enfin, la diversité des compétences du CS a permis à l'OEIL d'avoir un regard d'experts sur les actions prioritaires à mener en 2013 et sur d'autres études ponctuelles en 2012. Citons par exemple dans le domaine juridique, l'étude sur la réglementation de la transmission des données environnementales ou dans le domaine des statistiques celle sur les préoccupations environnementales des habitants de la province Sud (validation de la méthodologie d'échantillonnage).”



Laurent Wantiez
Président
du Conseil Scientifique



Thierry Laugier
Vice-président
du Conseil Scientifique



© OIEL

Les experts du CS :

Morgan MANGEAS ▶	Téledétection
Jean CHAZEAU ▶	Biologie terrestre
Laurent L'HUILLIER ▶	Botanique
Laurent WANTIEZ ▶	Écologie marine
Marc LEOPOLD ▶	Halieutique
Michel ALLENBACH ▶	Sédimentologie marine et géologie
Claude LASCOMBE ▶	Hydroécologie
Jean-Lambert JOIN ▶	Hydrogéologie
Jean-Paul AMBROSI ▶	Géochimie
François GALGANI ▶	Écotoxicologie
Thierry LAUGIER ▶	Surveillance des milieux côtiers
René GALZIN ▶	Écologie
Bertrand DAUTZENBERG ▶	Médecine
Jean-Brice HERRENSCHMIDT ▶	Sciences humaines et sociales
Mathias CHAUCHAT ▶	Droit de l'environnement



© OIEL

Bienvenue aux nouveaux membres du CS !

Le mandat des membres du CS arrivait à son terme fin 2012. Les membres du CA ont alors reconduit 12 membres du CS sur 15 et nommé 3 nouveaux experts :

- > François Galgani, écotoxicologue
- > René Galzin, écologue
- > Mathias Chauchat, juriste

Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à rejoindre le CS ?

René Galzin, *écologue*



"Au travail dans le Pacifique Sud depuis 1975 et à l'occasion de nombreuses missions effectuées en Nouvelle-Calédonie, j'ai pu me rendre compte de l'extraordinaire richesse et originalité de la biodiversité marine et terrestre de cette

île. Malheureusement, comme dans beaucoup trop de pays au monde, celle-ci est mise à mal par un développement effréné. En Polynésie française où je réside, j'ai maintenant mis ma connaissance et ma compréhension de l'écosystème corallien au service des gouvernants afin de les aider dans leur politique de gestion. J'ai souhaité postuler au conseil scientifique de l'OIEL afin d'essayer d'apporter une approche polynésienne aux différentes compétences environnementalistes déjà présentes dans cette structure."





OEIL

© W. Junger

Les actions phare en 2012

Surveillance

Incidents industriels : étude des impacts potentiels sur les cours d'eau	P 14
Inventaire des communautés de poissons trois ans après un accident environnemental	P 15
Lagon et rivières du Grand Sud : état des lieux	P 16
Synthèse de 8 années de suivi de la ciguatera (gratte)	P 17
Vers un suivi participatif des acanthasters	P 18
Cartographier l'érosion en province Sud	P 19

Information

Enquête : préoccupations et attentes en matière d'environnement	P 20
Information de proximité : réunions publiques et conférences	P 22
De nouveaux outils Web pour décrypter l'information environnementale	P 24
Des supports d'information pédagogiques	P 26

Optimisation

Réglementation de l'information environnementale	P 27
Vers un meilleur suivi des milieux terrestres du Sud	P 28
Développement, optimisation et renseignement des indicateurs environnementaux	P 30

Lancements d'études

6 études environnementales lancées en 2012 et en cours de production	P 32
--	------



© OEIL/M. Jundker

Incidents industriels : étude des impacts potentiels sur les cours d'eau

Cette année 2012 a été marquée par deux alertes chez Vale Nouvelle-Calédonie, liées à un incident industriel en mai et à un débordement de solution contenant de l'acide en septembre. L'OEIL a systématiquement réagi en se rendant sur le terrain pour détecter les pollutions qui auraient pu affecter le creek de la Baie Nord.

Mots clés

Incident - État écologique - Indicateurs biotiques
- Cours d'eau

Contexte

En mai 2012, une fuite d'acide sulfurique dilué se produit dans l'usine de production d'acide. En septembre 2012, une solution contenant de l'acide déborde d'une cuve de neutralisation partielle avant d'être canalisée dans les bassins de rétention. Les suivis environnementaux menés par Vale Nouvelle-Calédonie après ces deux incidents n'ont pas montré d'anomalie. L'OEIL a mené de manière indépendante une campagne d'échantillonnage sur le creek de la Baie Nord, situé en aval du site industriel.

Objectif

Détecter les potentiels impacts environnementaux sur le creek de la Baie Nord.

Méthodologie

Les diagnostics environnementaux de l'OEIL se sont déroulés de la même façon pour les deux incidents :

Après stabilisation des déversements sur le site industriel, l'Observatoire s'est rendu sur place pour réaliser un premier diagnostic basé sur l'observation de l'état du cours d'eau (mesure du pH, recherche d'éventuelles traces de brûlure à l'acide de la végétation, présence des poissons, etc). Quelques jours après, une étude approfondie de l'état de santé du creek de la Baie Nord a été menée grâce à des prélèvements de macrobenthos sur deux stations, l'une située sur le creek de la Baie Nord, l'autre, appelée « station témoin » située sur un affluent hors de la zone d'impact potentiel.

Collaboration

- Agents de l'OEIL sur le terrain : A. Bertaud et F. Albouy
- Prestataire : bureau d'études BIOTOP
- Observateurs : techniciens du CCCE

Résultats

Les résultats de ces deux études sur le creek de la Baie Nord ont confirmé l'absence d'impact lié aux incidents industriels de Vale Nouvelle-Calédonie en 2012. En revanche des perturbations minérales et organiques plus anciennes ont été décelées. Ces pollutions peuvent être liées aux nombreuses actions ayant eu lieu sur ce bassin-versant depuis plusieurs décennies : ouvertures de pistes de prospection minière ou d'accès pour l'exploitation de bois, travaux de terrassements du site industriel de Vale-Nouvelle-Calédonie, etc.



© OEIL/A. Bertaud

Inventaire des communautés de poissons trois ans après un accident environnemental

En avril 2009, la rupture d'un joint défectueux sur le site de Vale Nouvelle-Calédonie avait entraîné le déversement accidentel de 3 000 litres d'acide sulfurique dans le creek de la Baie Nord. L'étude réalisée par l'OEIL en 2012 dresse un bilan de l'état des communautés de poissons et du processus de recolonisation trois ans après cet accident environnemental.

Mots clés

Inventaire - Poissons - Impact - Recolonisation

Contexte

Une double défaillance des installations de l'industriel (un joint qui a laissé s'écouler l'acide et un bassin de rétention inopérant) fut à l'origine du déversement d'acide sulfurique le 1er avril 2009 dans le cours d'eau situé juste en aval du site industriel. Cette pollution acide a engendré des effets immédiats et significatifs sur la biodiversité du creek (3 000 poissons et divers crustacés retrouvés morts). L'OEIL a pour mission de suivre l'évolution des milieux et en particulier leur capacité de récupération après une perturbation. Ainsi, trois années après cet accident environnemental, l'OEIL a réalisé un état des lieux du repeuplement de la rivière par les poissons.

Objectifs

- Savoir si les populations de poissons reflètent toujours les impacts de l'accident de 2009.
- Connaître la dynamique de recolonisation qui s'est mise en place dans le creek depuis 2009.

Méthodologie

- Inventaire piscicole (mai-juin 2012)
L'ensemble des poissons capturés par la méthode non destructive de la pêche électrique a été mesuré et pesé avant d'être relâché dans la rivière. Au total, six stations ont été échantillonnées : cinq réparties d'amont en aval sur le bras principal du creek et une sur son affluent.
- Étude des communautés et analyse du processus de recolonisation.

La structure actuelle des communautés de poissons (leur présence, leur abondance relative), a été comparée avec celle observée avant l'accident de 2009. L'étude de la dynamique et des modalités de recolonisation du creek par les poissons a pu être effectuée grâce aux données récoltées au cours des suivis menés par Vale Nouvelle-Calédonie depuis trois ans.

Collaboration :

Prestataire : bureau d'études BIOTOP

Résultats

En 2012, les espèces ubiquistes (généralistes) ont retrouvé leur place dominante à la tête des communautés piscicoles. Par ailleurs, l'ensemble des espèces présentes avant l'accident est à nouveau observé. Les résultats de cette étude suggèrent aussi le rôle important des bassins-versants voisins qui auraient permis de réapprovisionner le creek de la Baie Nord en poissons.



Le *Kuhlia marginata* et le *Stiphodon atratus*, deux espèces de poissons présentes dans le creek de la Baie Nord

Lagon et rivières du Grand Sud : état des lieux

En 2012, l'acquisition et l'analyse des données relatives au milieu marin et aux eaux douces dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie ont permis de compléter les états de référence initiés en 2011.

Mots clés

État de référence - Données - Échantillonnage - Évolution - Plan de suivi de Vale Nouvelle-Calédonie

Contexte

En 2011, l'OEIL entreprend l'acquisition de données (biologiques, physiques et chimiques) sur le milieu marin et certains cours d'eau situés dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie. Ces états des lieux constituent un préalable indispensable à la surveillance environnementale. Comme une photographie instantanée, ils donnent une vision globale de l'état de santé du milieu à un instant donné et permettront de détecter par la suite d'éventuelles perturbations.

Objectifs

- Acquérir des informations de référence sur le lagon et les rivières situés dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie.
- Contribuer à améliorer les réseaux de suivi.

Méthodologie

Milieu marin :

L'état de référence des communautés récifales a été établi en 2012 grâce à l'analyse des données de la campagne d'échantillonnage de l'OEIL réalisée en 2011 sur 42 stations dans la zone d'influence

de Vale Nouvelle-Calédonie. Les observations sur le terrain décrivent trois compartiments du milieu marin : le macrobenthos (organismes vivant sur le fond), les poissons et le substrat (fonds marins). L'OEIL a également compilé et analysé les données environnementales disponibles depuis 18 ans (1994-2011) dans la zone.

Eaux douces :

La complétion de l'état de référence des cours d'eau a nécessité l'acquisition de données relatives au macrobenthos, aux algues, à la physico-chimie de l'eau (pH, conductivité, etc.) et aux formations végétales des berges.

Collaboration

Milieu marin :

- Agents de l'OEIL sur le terrain : M. Juncker et L. Wantiez
- Prestataire : bureau d'études EMR

Eaux douces :

- Agent de l'OEIL sur le terrain : F. Albouy
- Prestataire : bureau d'études Hytec

Résultats

Milieu marin :

Le lagon situé dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie a été caractérisé en huit unités spatiales. Il apparaît que le réseau de surveillance actuel est déséquilibré et nécessiterait l'ajout de certaines stations d'observation pour être en capacité de détecter des perturbations fines du milieu. L'OEIL transmettra en 2013 des propositions d'amélioration du dispositif de suivi actuel aux autorités publiques et à Vale Nouvelle-Calédonie.

Eaux douces :

Au total, 80 paramètres ont été relevés sur six stations en 2012. Deux campagnes ont été réalisées : l'une en moyennes eaux (juin-juillet), l'autre en étiage (novembre-décembre). Elles viennent compléter les données qui permettront d'ici 2014 d'établir un état de référence complet.

© OEIL/A. Winkel

© OEIL/A. Winkel

© OEIL/A. Bertrand

Synthèse de 8 années de suivi de la ciguatera (gratte)

L'OEIL a réalisé une synthèse basée sur l'ensemble des suivis du risque ciguatérique, effectués entre 2005 et 2012 dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie.

Mots clés

Ciguatera - Évolution - Synthèse - Risque

Contexte

La ciguatera ou « gratte » est un risque spécifique principalement lié à la consommation de poissons en région tropicale. Le terme ciguatera définit à la fois le phénomène écotoxicologique de bioaccumulation de toxines le long de la chaîne alimentaire et l'intoxication. La perturbation des écosystèmes coralliens ou la modification de facteurs environnementaux peuvent favoriser ce phénomène. Le projet industriel et minier du Sud pourrait donc potentiellement agir sur le risque ciguatérique. La synthèse réalisée en 2012 a permis d'effectuer un bilan des différents suivis qui se sont succédés depuis 2005 et d'analyser l'évolution du risque ciguatérique sur cette période.

Objectifs

- Synthétiser les connaissances sur le risque ciguatérique dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie.
- Analyser les tendances d'évolution du risque ciguatérique.

Méthodologie

Les suivis du risque ciguatérique sont basés sur la surveillance de deux paramètres :

- l'abondance des microorganismes responsables de la production des toxines ciguatériques ;
- la toxicité des poissons potentiellement consommés par les pêcheurs (espèces cibles : loche saumonée et poisson-perroquet).

Ces deux paramètres permettent d'évaluer à deux niveaux le risque ciguatérique c'est-à-dire la probabilité d'apparition de ciguatera dans la zone d'étude.

Collaboration

Prestataire : bureau d'études AEL

Résultats

Globalement, durant les suivis menés de 2005 à 2012, le risque d'apparition de la ciguatera dans la zone du Grand Sud est resté faible pour la majeure partie des zones d'études. Cependant, il a été noté :

- un pic de micro-organismes en 2009. L'endiguement au niveau du port de Prony et le mouillage d'ancre à répétition dans la zone de Bonne Anse peuvent être à l'origine de l'efflorescence de micro-organismes toxiques qui y a été observée.
- une forte concentration de poissons toxiques en 2012 dans la Baie Kué, le canal de Havannah et l'île Ouen.

Il convient donc de rester vigilant pour la consommation des poissons vecteurs de la gratte dans ces zones.



Filtration des prélèvements de microalgues

Vers un suivi participatif des acanthasters

En collaboration avec l'IRD et les usagers du lagon, l'OEIL a lancé une étude sur l'étoile de mer qui mange le corail : l'acanthaster. Elle a permis de dresser un bilan quantitatif de leurs densités dans le lagon Sud, d'évaluer l'état d'avancement du phénomène de pullulation et son impact sur les communautés coralliennes.

Mots clefs

Étoile de mer - Acanthaster - Corail - Pullulation

Contexte

Début 2012, des plongeurs et professionnels de la mer faisaient état de densités anormales de l'étoile de mer corallivore *Acanthaster planci* (étoile de mer épineuse) en certaines zones du lagon.

Objectif

Faire un état des lieux des densités d'acanthasters dans le lagon Sud et évaluer leur impact sur les récifs du lagon Sud-Ouest en juin 2012.

Planning et méthodologie

- Depuis mai 2012 : Suite à la réunion publique de présentation de l'étude, les usagers du lagon bénévoles ont partagé leurs observations via un questionnaire et une cartographie dynamique sur le site Web de l'OEIL (nombre d'acanthasters et localisation GPS pour chaque immersion de 20 minutes).

• juin 2012 : comptage par les scientifiques. Les chercheurs et biologistes plongeurs de l'IRD ont recensé les acanthasters au niveau de 18 sites localisés dans le lagon Sud-Ouest. Deux méthodes de comptage ont été adoptées : recensement précis dans des transects-couloirs des acanthasters et de leur dommage sur les récifs (coraux digérés) et dénombrement sur des grandes surfaces par unité de temps de nage sur chaque site (10 ha).

- octobre 2012 : réunion publique de restitution des résultats à l'UNC.

Collaboration

- Agents de l'OEIL sur le terrain : M. Juncker et C. Muron
- Partenaire : l'IRD (M. Adjeroud, A. Renaud, P. Naudin) a réalisé l'étude pour le compte de l'OEIL.
- Bénévoles : 35 participants bénévoles ont contribué à l'étude dans le cadre du suivi participatif.

Résultats

L'étude montre que les proliférations d'acanthasters ne sont pas généralisées à l'ensemble du lagon Sud-Ouest, mais restreintes à deux sites : l'îlot Maître et une partie du récif Barrière de M'Béré, au nord de la passe de Dumbéa. Dans ces deux zones, les densités d'étoiles de mer épineuses sont élevées (50 à 70 étoiles de mer par 20 minutes de nage), supérieures au seuil couramment admis comme signe de pullulation et l'impact sur les coraux est visible. Les observations faites par les usagers du lagon suggèrent que d'autres sites, comme la zone du Phare Amédée, la Côte Oubliée, le récif Ana, à Canala, le récif Hannibal, à Thio, et la zone de la passe de Dumbéa, ont été ou sont également touchés par des densités importantes d'acanthasters.

Ce premier bilan ne permet pas de déterminer s'il s'agit du début d'une vague d'infestation qui continuera à progresser dans le lagon ou de pullulations très localisées. Seul un suivi saisonnier et interannuel permettra aux autorités publiques de répondre à cette question et d'envisager d'éventuelles mesures de gestion.



Restitution de l'étude à l'Université de la Nouvelle-Calédonie



L'acanthaster est également appelée étoile de mer épineuse

Cartographier l'érosion en province Sud

Dans la perspective d'un suivi cartographique, l'OEIL a inventorié et analysé les données existantes dans le domaine de l'érosion en province Sud.

Mots-clefs

Érosion - Cartographie - Suivi

Contexte

L'érosion constitue l'une des principales pressions qui s'exerce sur l'environnement du Sud calédonien et impacte l'ensemble des milieux naturels. L'OEIL se doit de surveiller ce phénomène d'origine naturelle et anthropique.

Objectif

Déterminer si les études cartographiques existantes sur l'érosion peuvent être assemblées et harmonisées de manière à dresser une première cartographie des phénomènes érosifs sur l'ensemble du territoire provincial.

Méthodologie

- Entretien avec les différentes structures
- Recueil des données existantes
- Analyse des données

Collaboration

- Prestataire : bureau d'études Rouetis R&D
- Partenaires : collectivités, instituts de recherche

Résultats

L'analyse des données existantes montre que :

- près des 2/3 du territoire provincial n'ont pas fait l'objet de cartographie des formes d'érosion ;
- les inventaires des phénomènes couvrent essentiellement des terrains ultrabasiques : ~65 % de ces terrains, soit ~35 % de la superficie provinciale ;
- l'information sur l'érosion naturelle est peu ou partiellement détaillée ;
- l'activité des phénomènes érosifs est rarement caractérisée. Sur les cartes d'inventaire existantes, les dates de référence ne sont pas homogènes : l'écart peut dépasser 10 ans ;
- l'échelle de validité des données cartographiques est variable, quelques études ont des échelles comparables ;
- la typologie des formes d'érosion est propre à chaque étude.

Une nouvelle cartographie serait préférable à une harmonisation de l'existant pour un projet de suivi cartographique de l'érosion à l'échelle de la province Sud. Basé sur des images satellites à haute ou très haute résolution et des spécifications précises, le produit obtenu répondrait aux attentes sans nécessairement entraîner un coût supérieur à celui d'une compilation ou harmonisation de l'existant avec complément cartographique.



Le gabion, ouvrage de réhabilitation des zones dégradées



© OEIL/Al. Le Chéard

© OEIL/Al. Le Chéard

Enquête : préoccupations et attentes en matière d'environnement

L'OEIL a mené une enquête sur les préoccupations et attentes en matière d'environnement auprès de la population en province Sud. Les résultats de cette étude vont permettre à l'Observatoire d'orienter ses actions en matière d'information et de surveillance environnementale. Cette étude a également permis la mise en place d'indicateurs, tels que celui de la perception de l'état de santé des milieux naturels.

Mots clés

Enquête - Préoccupations - Attentes - Perception

Contexte

A travers ses missions de surveillance et d'information environnementale, l'OEIL répond aux préoccupations des populations de la province Sud. Les résultats de l'enquête menée auprès de 500 personnes donnent de précieuses indications sur leurs usages de l'environnement et leurs perceptions des menaces environnementales. Autant d'éléments qui aideront l'Observatoire à accomplir ses missions en adéquation avec les attentes de ses différents publics.

Objectifs

- Connaître les préoccupations et les attentes de la population en province Sud en matière d'environnement.

- Orienter les actions de surveillance et d'information de l'OEIL.

- Mettre en place des indicateurs de perception de l'environnement qui peuvent être suivis à long terme.

Méthodologie

Pour réaliser cette étude, 500 personnes ont été interrogées en « face à face » par des enquêteurs préalablement formés. Parmi les 14 communes de la province Sud, les 10 ayant un nombre d'habitants supérieur à 1 000 ont donc été retenues pour réaliser ces enquêtes. Afin de couvrir au mieux le périmètre d'actions prioritaires de l'OEIL, les communes du Grand Sud - Mont Dore, Yaté et l'île des Pins - ont été sur-échantillonnées en comparaison des autres communes.

Le questionnaire a été développé sur la base d'entretiens réalisés avec plusieurs acteurs de l'environnement en province Sud (DENV, WWF, etc.). L'enchaînement des questions a été construit afin de donner les indications les plus pertinentes possibles sur :

- l'identité des personnes interrogées ;
- leurs usages de l'environnement ;
- leurs perceptions de l'évolution de l'état de santé de l'environnement ;
- leurs perceptions des menaces qui pèsent sur l'environnement ;
- leurs attentes en matière d'environnement et d'information environnementale.

Afin de s'assurer de son efficacité, le questionnaire a fait l'objet de tests internes et in situ, en ville et en tribu.

L'ensemble des résultats a pu être traduit en une liste de recommandations pour l'orientation de la stratégie d'actions de l'OEIL.



© OEIL, Rightetti

Collaboration

Partie enquête

Prestataire : ESCAL

Partie recommandations

Prestataire : GIE Océanide.

Résultats

Des activités liées à l'environnement et une apparente stabilité des ressources

A l'échelle de la province Sud, l'activité la plus répandue est l'agriculture, ce taux étant variable par commune. La pêche en mer arrive en 2^{ème} position puis le ramassage de bois. Ces activités sont généralement pratiquées afin de se nourrir ou de se chauffer.

Au niveau de la perception de l'évolution des ressources, **59 %** des populations de la province Sud estiment que les ressources sont stables. La pêche en mer est l'activité où **34 %** des personnes estiment qu'il y a une baisse de la ressource. Les principales causes de l'évolution des ressources perçues sont la surexploitation et la pollution.

Une sensibilisation à l'environnement et des préoccupations bien cernées

Les populations de la province Sud sont sensibilisées à l'environnement. **90 %** ont exprimé spontanément leurs inquiétudes. En province Sud, les principales préoccupations notifiées sont l'industrie minière, les déchets et les feux. Selon les communes, les préoccupations en première position varient :

- Ile des Pins, Mont-Dore, Nouméa : déchets
- Yaté : industrie minière
- Thio : feux

Les populations de la province Sud considèrent que l'industrie minière et les déchets entraînent une diminution de la qualité de l'eau et que le principal milieu touché est le lagon.

L'information et la surveillance : actions prioritaires pour conserver l'environnement

Les deux principales actions attendues pour conserver l'environnement concernent l'information et la surveillance de l'état des milieux. Les principaux acteurs cités pour cette conservation sont la mairie puis la population.

70 % des populations de la province Sud estiment ne pas être assez informées sur l'environnement et voudraient pallier ce manque via des réunions d'information, la radio et la télé avec pour sujets prioritaires : l'état de santé des milieux et l'eau potable.

63 % considèrent que l'on ne leur dit pas toujours la vérité à travers les communiqués concernant les informations environnementales.



Les déchets constituent l'une des principales préoccupations des habitants de la province Sud...



... tout comme les espèces envahissantes et notamment les rats.



© OEIL/A. Winkel

Information de proximité : réunions publiques et conférences

Depuis sa création, l'OEIL veille à rendre accessible l'information environnementale en favorisant les rencontres et les échanges directs. En 2012, l'OEIL a régulièrement organisé des événements publics afin de rester au plus proche des préoccupations environnementales des populations, et plus particulièrement de ses cœurs de cible : les habitants du Sud et les jeunes.

Mots clefs

Information - Environnement - Grand Sud - Grand public - Jeunes - Événements

Contexte

Au cours de l'étude menée par l'OEIL en octobre 2012 sur les préoccupations environnementales des habitants de la province Sud (Cf. fiche p. 20-21), l'information environnementale existante est perçue comme étant complexe et peu accessible :

- près de 70 % des personnes interrogées estiment ne pas être assez informées sur l'environnement ;
- près de 50 % considèrent l'information qu'ils reçoivent en général (vocabulaire et explications) comme n'étant pas claire.

Par ailleurs, l'information et la sensibilisation font parti des actions les plus fréquemment citées (spontanément) pour améliorer la conservation de l'environnement.

Dans le cadre de sa mission d'information, l'OEIL vulgarise de façon simple et compréhensible les résultats d'études environnementales au cours de rencontres publiques en coordination avec les différents acteurs de l'environnement et détenteurs de l'information (industriels, institutions, organismes de recherche, associations, etc.).

Objectifs

- Rendre accessible à tous l'information environnementale.
- Répondre aux questions et aux préoccupations environnementales.
- Identifier les points sensibles et les sujets sur lesquels les habitants du Sud se questionnent.

Méthodologie

Pour le grand public, les jeunes et le public averti :

- l'OEIL participe à des manifestations publiques sous forme de stands avec des animations ;
- l'OEIL organise des conférences à Nouméa avec des présentations d'experts.

Pour les habitants du Sud :

- l'OEIL organise des réunions publiques avec des présentations et des supports pédagogiques ainsi que des temps d'échanges importants.

Résultats

607 participants au cours de **9** événements pour le grand public, les jeunes ou le public averti dont :

- **7** manifestations publiques à Nouméa, Yaté et au Mont-Dore ;
- **2** conférences à Nouméa.

138 participants aux **5** réunions publiques destinées aux habitants du Sud dont :

- la première réunion publique à l'île des Pins depuis la création de l'OEIL ;
- une participation à l'une des réunions de l'Union des Comités de Gestion du Grand Lagon Sud.



© OEIL

L'OEIL s'adresse également à la jeunesse au travers de manifestations organisées par la MIJ

Événements 2012

7 juin Animation / Jeunes - Yaté, place du marché > 60 pers.

Forum santé, prévention et environnement / MIJ*

> Suivis environnementaux - Jeux (Coral watch, octoquizz)

14 juin Animation / Grand public - Nouméa, Place des cocotiers > 50 pers.

Jeudi Nature / Nouméa centre ville

> Jeux (Coral watch, octoquizz) et ouvrages des partenaires (APICAN)

18 au 22 juin Forum / Public averti - Nouméa, Royal Tera et UNC > 150 pers.

"Vers un meilleur suivi des milieux terrestres du Sud"

OEIL, province Sud, UNC, MEDDE**

> Suivi des milieux terrestres

23 juin Animation / Grand public - Nouméa, Port-Moselle > 50 pers.

Lagoon week / Maison du lagon

> Suivi des récifs coralliens

11 juillet Animation / Jeunes - Mont-Dore > 20 pers.

Journée Partage et Découverte / Lycée professionnel Pierre Chanel

> Suivis environnementaux

23 août Conférence / Public averti - Nouméa, UNC > 100 pers.

Présentation et lancement du site Web de l'OEIL - UNC

> Données, outils et contenu du nouveau site Web de l'OEIL

25 août Animation / Jeunes - Mont-Dore > 40 pers.

Forum santé, prévention et environnement / MIJ*

> Suivis environnementaux / Films sur la surveillance environnementale

23 septembre Partenariat / Grand public - Nouméa, Parc zoologique et forestier > 17 participants

Concours photos du parc / Parc zoologique et forestier Michel Corbasson

> Lots, brochures et magazines

19 octobre Conférence publique / Grand public - Nouméa, UNC > 120 pers.

Conférence sur les acanthasters / UNC

> Résultats de l'étude sur la prolifération des acanthasters dans le lagon Sud

Réunions publiques

12 juillet Ile Ouen / Maison commune > 30 pers.

Réunion publique OEIL / Ile Ouen

> Rassemblements de frai dans la passe de Kouaré / Suivi de la gratte / Suivi des acanthasters / Plateau des cinq milles

7 août Bourail / Cinéma > 25 pers.

Réunion publique OEIL / Bourail

> Rassemblements de frai dans la fausse passe de Bourail

6 novembre Ile des Pins / Maison commune de Wapan > 33 pers.

Réunion publique OEIL / Ile des Pins

> Présentation générale de l'OEIL / Suivi des paysages de l'île des Pins / Suivi des acanthasters / Résultats de l'enquête pour l'île des Pins

10 novembre Goro / Maison commune > 35 pers.

Réunion de l'Union des Comités de gestion GLS

> Présentation de l'étude de repeuplement du creek de la Baie Nord, 3 ans après la fuite d'acide

10 décembre Yaté / Salle polyvalente de la mairie > 15 pers.

Réunion publique OEIL / Yaté

> Présentation du projet Acropora

* MIJ : Mission d'Insertion des Jeunes

** MEDDE : Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie



© OEIL/F. Albovy

Première réunion publique de l'OEIL à l'île des Pins



© OEIL/F. Albovy





© OEIL

De nouveaux outils Web pour décrypter l'information environnementale

En collaboration avec les acteurs majeurs de l'environnement, l'OEIL a inauguré en 2012 une plate-forme Web dont l'objectif premier est de centraliser et rendre interactive l'information environnementale. Contenu vulgarisé, centre de ressources numériques et applications cartographiques sont autant d'outils que l'internaute a à sa disposition pour comprendre l'environnement, ses menaces et les moyens de surveillance existants.

Mots clés

Information - Recensement - Rapports - Études - Réseaux de suivi - Acteur - Web - Bibliothèque numérique - Annuaire en ligne - Applications cartographiques

Contexte et objectifs

Depuis sa création, l'OEIL a rassemblé une multitude de données environnementales. Afin d'en faciliter la lecture, l'OEIL a créé de nouveaux outils et refondu son site Web.

Planning

- octobre 2011 : rédaction du cahier des charges
- novembre 2011 - mars 2012 : développement informatique et rédaction du contenu
- mars 2012 - août 2012 : tests techniques / validation du contenu par le CS et le CA

- 23 août 2012 : réunion de présentation du site Web aux acteurs de l'environnement
- 17 septembre 2012 : lancement officiel du site Web

Collaboration

- Prestataires : Alphalog, Magis, Melanopus, Eudanla, Push and Pull, Mine-R-Eaux, Multivalency, etc.
- Partenaires : Les données du Géoportail et le contenu du centre de ressources numériques sont issus des travaux de l'OEIL mais aussi des instituts de recherche, des administrations, des industriels, des associations et d'autres partenaires qui ont contribué à ces outils.

Résultats

Très fréquentée depuis son lancement en septembre 2012, la nouvelle interface Web de l'OEIL est une véritable première à l'échelle de la province Sud. Plusieurs outils de pointe y sont disponibles et la navigation est facilitée par de nombreuses connexions entre les pages. La plate-forme permet par exemple de passer de la description d'une menace aux suivis et cartes associés ou encore à la bibliographie traitant du sujet grâce aux liens dynamiques accessibles depuis la rubrique « à voir aussi ».

Le site Internet

Le nouveau site Web de l'OEIL propose à l'internaute un décryptage de l'environnement en province Sud. Pas moins de **9** milieux y sont décrits ainsi que **18** des pressions et menaces qui peuvent les impacter et **19** indicateurs environnementaux.

Le centre de ressources numériques

Avec pour objectif la centralisation de l'accès à la documentation environnementale, l'OEIL référence régulièrement des articles vulgarisés, des



Le nouveau site Web de l'OEIL a attiré 3170 visiteurs uniques par mois entre septembre et décembre 2012.

données sur les réseaux d'observation existants, des résultats d'études environnementales, des rapports scientifiques ou techniques ainsi que les acteurs de l'environnement.

Ont ainsi été ajoutés en 2012 :

- 1293 documents et 70 réseaux d'observation à la bibliothèque numérique ;
- 375 acteurs à l'annuaire en ligne.

Le Géoportail

Les observations environnementales et les indicateurs ne peuvent s'analyser sans connaître leur contexte géographique. La capacité des outils de cartographie en ligne à croiser des couches d'informations diverses (localisation des stations de mesure, périmètre de protection réglementaire, emplacement des rejets, etc.) permet de mieux comprendre des problématiques environnementales souvent complexes. Le Géoportail comprend à ce jour plusieurs applications cartographiques interactives permettant de visualiser, analyser et localiser des données environnementales. En 2012, 2 guichets et 1 catalogue de données ont été mis en ligne. Simples d'utilisation, ces applications permettent à l'internaute de naviguer à travers la province Sud, de comprendre et générer des cartes personnalisées. Par la suite, d'autres sites thématiques viendront enrichir ce portail.

• Paysage pour tous :

Ce portail destiné au grand public a été réalisé pour visualiser, par zone

géographique, la répartition des différents types de paysages et suivre l'évolution temporelle de 1998 à nos jours, de l'urbanisation, des nouveaux projets miniers d'envergure, de la végétation, etc. 3 niveaux de détails sont disponibles (simple, intermédiaire et élevé) permettant d'affiner les données cartographiques en fonction des besoins de l'internaute. Cette application permet enfin l'édition de rapports d'analyse téléchargeables.

• Carto Expert :

Ce guichet, dédié à un public averti, permet de construire des cartes avec différents outils (navigation, impression, mesures, affichage 3D) et de combiner jusqu'à 41 lots de données spatiales comme les zones dégradées par l'activité minière, les surfaces des incendies, la localisation des herbiers, l'emplacement des 52 réseaux de suivi, les périmètres de protection, etc.

• Le catalogue de données

Cette interface permet de comprendre quels types de données sont disponibles dans le Géoportail, qui en sont les producteurs et comment elles ont été constituées. Les flux de données y sont aussi directement accessibles et exploitables par d'autres outils cartographiques.



Des supports d'information pédagogiques

Au cours de l'année 2012, l'OEIL a développé les supports d'information existants (OEIL Magazine et vidéos) tout en créant de nouveaux outils (plaquette Les Essentiels de l'OEIL).

Mots clés

Information - Vulgarisation - Magazines - Plaquettes - Vidéos

Contexte et objectifs

Résultats d'études, rapports scientifiques ou techniques, etc. La documentation environnementale est bien souvent difficile à interpréter. Pour la rendre plus accessible et compréhensible, l'OEIL conçoit des supports pédagogiques adaptés au grand public.

Méthodologie

Attaché à la rigueur scientifique, l'OEIL s'assure de l'objectivité et de la fiabilité de ses messages grâce à un circuit de validation pour chacune de ses productions. Un référent, expert du sujet abordé (membre du CS, chercheur, bureau d'études spécialisé, etc.) est assigné à chaque dossier et vérifie les données scientifiques énoncées par l'OEIL. Une seconde validation est effectuée par le Conseil d'Administration de l'OEIL.

Planning

- avril - juillet 2012 : réalisation des 4 vidéos
- juin 2012 : parution de l'OEIL Magazine n°3
- octobre 2012 : parution de la plaquette Les Essentiels n°1
 - décembre 2012 : parution de l'OEIL Magazine n°4

Collaboration

Ont notamment contribué à la rédaction et la validation scientifique : le CS et le CA de l'OEIL, la province Sud, l'IAC, l'IRD, l'UNC, les bureaux d'études AEL et Biotop, Scal-Air, Vale Nouvelle-Calédonie.

Résultats

OEIL Magazine

Avec **50 000** exemplaires diffusés en 2012, l'OEIL a pérennisé son magazine périodique.

- Dans l'OEIL Magazine n°3, le dossier traite de l'impact potentiel de l'effluent de Vale Nouvelle-Calédonie. Il est basé sur la synthèse de différentes études menées entre 2005 et 2011.
- Dans l'OEIL Magazine n°4, l'OEIL s'est penché sur le dépérissement de deux espèces végétales dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie et a donné les conclusions des études menées par l'industriel et les organismes de recherche.

Les essentiels de l'OEIL

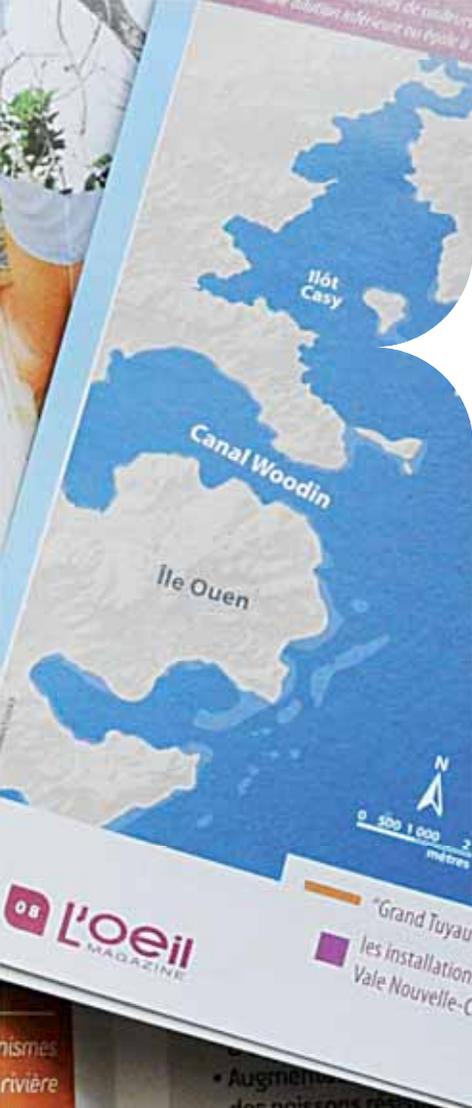
En 2012, l'OEIL a réalisé un nouveau support de communication : des plaquettes thématiques dont le premier numéro, sorti en octobre, fait le point sur l'état de santé de la rivière Kué (basé sur un rapport d'étude produit par l'OEIL en 2011, synthèse d'une quarantaine de documents).

Supports vidéo

4 vidéos de **6** minutes ont été réalisées afin d'expliquer les méthodes de surveillance environnementale associées à chaque milieu naturel ainsi que les missions de l'OEIL. Ces vidéos sont notamment diffusées au cours de réunions publiques.

Vidéos missions de surveillance :

- du lagon Sud ;
- de l'étoile de mer épineuse ;
- de l'eau douce ;
- des milieux terrestres du Sud.



Les 2 numéros de l'OEIL Magazine parus en 2012 ainsi que le premier numéro de la plaquette «Les essentiels de l'OEIL»



L'OEIL Magazine est diffusé massivement dans le Grand Sud

Réglementation de l'information environnementale

Une étude de droit comparé en matière d'information environnementale a abouti à des propositions d'amélioration du droit local relatif à la transmission et à l'archivage des données environnementales en province Sud.

Mots clefs

Information environnementale - Réglementation - Autorité publique - Opérateurs privés - Transmission - Archivage

Contexte

Depuis sa création, l'OEIL se heurte régulièrement à des difficultés d'accès aux informations environnementales, les données étant essentiellement localisées chez ses partenaires. Afin d'assurer ses missions, l'Observatoire doit connaître les informations produites, s'assurer de leur pérennité et les exploiter pour les valoriser ou les diffuser.

Objectif

Proposer des améliorations du droit en province Sud relatif au catalogage, à la transmission et à l'archivage de l'information environnementale en s'appuyant sur un état des lieux des réglementations existantes dans certains pays « modèles » en matière d'information environnementale.

Planning et méthodologie

- juillet-août 2012 : étude de droit comparé en matière d'information environnementale.
- novembre 2012 : présentation des propositions d'amélioration du Code de l'environnement de la province Sud aux membres du Bureau et du CA.

Collaboration

- Agents de l'OEIL : C. David (membre du CS de l'OEIL et maître de conférences en droit public à l'UNC) ; O. Despujols (juriste en fin de formation élève avocate).
- Partenaire : IRD (V. David, chargé d'études)

Résultats

L'étude propose d'insérer de nouvelles obligations dans le chapitre relatif à l'information du public du Code de l'environnement de la province Sud :

- constitution et mise à jour d'un catalogue des données produites ;
- transmission des informations produites et détenues par certains opérateurs privés, spécifiquement visés, à l'autorité publique ;
- archivage de l'information environnementale détenue tant par les opérateurs privés que par l'autorité publique.

Ces propositions ont été traduites, de manière précise, sous la forme d'articles pouvant constituer une base rédactionnelle pour les autorités. Cette démarche, présentant un intérêt pour l'ensemble de la société civile calédonienne, devrait être déclinée à l'échelle du pays nécessitant une harmonisation des réglementations existantes (Codes de l'environnement des provinces et Code minier).



© M. Juncker

© M. Juncker





© OEIL/M. Juncker

Vers un meilleur suivi des milieux terrestres du Sud

Le forum sur le suivi des milieux terrestres du Sud de la Nouvelle-Calédonie, organisé par l'OEIL en 2012, a associé environ 150 participants, représentants des administrations et institutions locales, industriels, bureaux d'études, associations environnementales, organismes de recherche et de la société civile. Après avoir fait un bilan de l'existant et analysé les différentes menaces pesant sur les milieux naturels du Territoire, les experts ont priorisé les actions de l'OEIL pour les années à venir.

Mots clefs

Indicateurs - Prospection - Amélioration - Milieux terrestres - Gestion des données

Contexte

Dans la lignée des ateliers sur l'eau douce et le milieu marin organisés en 2010, l'OEIL a tenu en 2012 un forum « vers un meilleur suivi des milieux terrestres du Sud ».

Collaboration

Comité de pilotage : DENV ; MEDDE* ; UNC ; IAC ; IRD ; CEN, CIE ; CNRT ; CI ; DIMENC ; DDR ; DAE ; SCO ; Vale Nouvelle-Calédonie, etc.

Objectifs

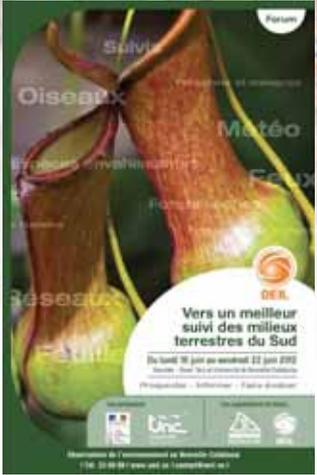
- Identifier les étapes à franchir pour comprendre le fonctionnement des milieux terrestres.
- Connaître l'existant.
- Améliorer les suivis actuels dans le Sud et tendre vers le développement d'indicateurs environnementaux opérationnels.

Planning

- mars - juin 2012 : réunions du Comité de Pilotage et programmation du forum
- 18 -22 juin 2012 : forum sur le suivi des milieux terrestres du Sud
- juillet 2012 : rédaction de la synthèse du forum
- août 2012 : mise en ligne des présentations et documents du forum sur le site Web de l'OEIL
- août 2012- février 2013 : production de la feuille de route de l'OEIL

Intervenants

F. ALBOUY	OEIL	H. GERAUX	WWF	L. MAUCHAMP	MEDDE
H. AMIR	UNC	S. GLEYE	Scal'Air	P. MAURIZOT	BRGM
A. ANSELIN	DEAL Guyane	C. GROSEIL	DENV	J.-M. N'GUYEN	VALE
E. BABY	SCO	F. GUILLARD	DTSI	J. PILOTAZ	DIMENC
N. BAILLON	CEN	L. GUILLEMOT	Institut Pasteur	N. RINCK	DENV
A. BERTAUD	OEIL	V. HEQUET	IRD	B. ROBINEAU	CNRT Nickel
D. CLUZEL	UNC	H. JOURDAN	IRD	D. SAINT-PIERRE	CEN
M. CORNAILLE	OEIL/EPLP	M. JUNCKER	OEIL	B. SEVIN	DIMENC
E. COUTURES	DENV	L. L'HUILLIER	IAC	J. TABOULET	DIMENC
D. DAVID	DTSI	T. LAUGIER	OEIL	T. TEHEI	Météo France
V. DAVID	IRD	J.-C. LEFEUVRE	CI	TOURAIVANE	UNC
F. DE GRESLAN	OEIL	H. LETHIER	EMC2I	P. WINCHESTER	DAVAR
M. DOUPERE	CCCE	M. LORFANFANT	ASNNC	A. WULFF	IAC-UNC
B. FOGLIANI	IAC	M. MANGEAS	IRD		
C. FORT	DAFE	V. MARY	APICAN		



Programme

Lundi 18 juin	Mardi 19 juin	Mercredi 20 Juin	Jeudi 21 Juin	Vendredi 22 Juin
Séance 1 : <i>Quels sont les réseaux de suivi existants ? (objectifs, variables, fréquences)</i>	Séance 2 : <i>Quelles sont les attentes des acteurs locaux ? (au regard des réseaux de suivi existants)</i>	Séance 4 : <i>Quel bilan des connaissances sur les milieux terrestres ? (état des lieux et identification des lacunes)</i>	Séance 6 : <i>Quelles recommandations pour optimiser le suivi des milieux terrestres ?</i>	Séance 7 : <i>Quel plan d'actions pour améliorer le suivi des milieux terrestres du Sud ? Synthèse générale</i>
... suite séance 1	Séance 3 : <i>Quelles stratégies de suivi pour l'orientation des politiques de gestion ? (études de cas)</i>	Séance 5 : <i>Quelle valorisation des données environnementales ?</i>	Séance de travail réservé au Comité de pilotage restreint : <i>Constitution de la synthèse et préfiguration du plan d'actions</i>	



Résultats

Les chiffres clefs du forum

- 7 séances réparties sur 5 jours
- 45 intervenants et 143 participants dont :
 - 33 % d'administrations et autres institutions ;
 - près de 16 % de bureaux d'études ;
 - autant d'associations environnementales (16 %) ;
 - d'organismes de recherche également (15 %) ;
 - des industriels (8 %) ;
 - des représentants de la société civile (7 %) ;
 - et autres acteurs intéressés par le sujet (4 %).
- 19 recommandations dans la feuille de route
- 4 relais média vers le grand public (1 article dans le journal Demain, 2 reportages au JT de NC 1^{ère}, 1 interview radio sur RRB)

La synthèse du forum

> Le diagnostic :

1. la faiblesse relative du suivi des milieux terrestres à l'échelle du Sud : s'il existe aujourd'hui un certain nombre de réseaux d'observation issus du secteur industriel et minier, des services publics et des institutions spécialisées, il n'y a toutefois pas encore de véritable suivi des milieux terrestres du Sud. Les exceptions reposent fréquemment sur une obligation réglementaire ou répondent à une pression particulière.
2. un système en construction, à développer et conforter : un certain nombre d'actions sont mises en place mais manquent de coordination générale.
3. des attentes très fortes des acteurs locaux vis-à-vis de l'OEIL, au regard de ses missions de surveillance mais aussi de son positionnement en tant que plate-forme d'échanges.
4. un effort à faire sur l'acquisition de données complémentaires, notamment au sujet des services environnementaux, de l'amélioration des modalités de gestion et des techniques de restauration des milieux dégradés, du maintien des connectivités, etc.
5. une gestion des données environnementales à ordonner et coordonner : l'accès, l'archivage/sécurisation, et la normalisation des données sont aujourd'hui insatisfaisants et nécessitent un cadre juridique.

> Les priorités :

1. Des indicateurs à construire sur 8 champs prioritaires :
 - les feux
 - les espèces envahissantes
 - l'industrie minière
 - l'exploitation des ressources biologiques
 - le changement climatique
 - l'anthropisation des milieux
 - l'évolution de la biodiversité
 - l'érosion
2. Des actions à mener sur :
 - les services environnementaux
 - la gestion proprement dite des données
 - la diffusion/vulgarisation des données environnementales
 - l'acquisition de données géographiques
 - l'amélioration des connaissances du fonctionnement des systèmes terrestres
3. Des leviers d'actions à utiliser :
 - la création de passerelles d'échanges scientifiques et techniques
 - l'encouragement aux approches transversales et aux travaux pluridisciplinaires
 - le développement des échanges avec les autres acteurs, à toutes échelles, y compris internationale, nationale et du Territoire

MEDDE : Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie*



Le forum a rassemblé 150 personnes de tous horizons



© OBL/A. Winkel

Développement, optimisation et renseignement des indicateurs environnementaux

L'OEIL a poursuivi en 2012 l'optimisation, le développement et le renseignement des indicateurs environnementaux :

- pour le milieu dulçaquicole : l'IBS et IBNC ont été optimisés, l'indicateur diatomées a été initié ;
- pour le milieu terrestre : l'indicateur d'artificialisation a été créé et plusieurs indicateurs sur les feux sont en cours d'élaboration ;
- pour le milieu marin : les indicateurs « risque ciguatérique » et les paramètres, « couverture corallienne », « biomasse », « abondance », « richesse spécifique », « densité » sont en cours de renseignement.

Mots clé

Indicateurs - Suivi - Optimisation - Développement

Contexte

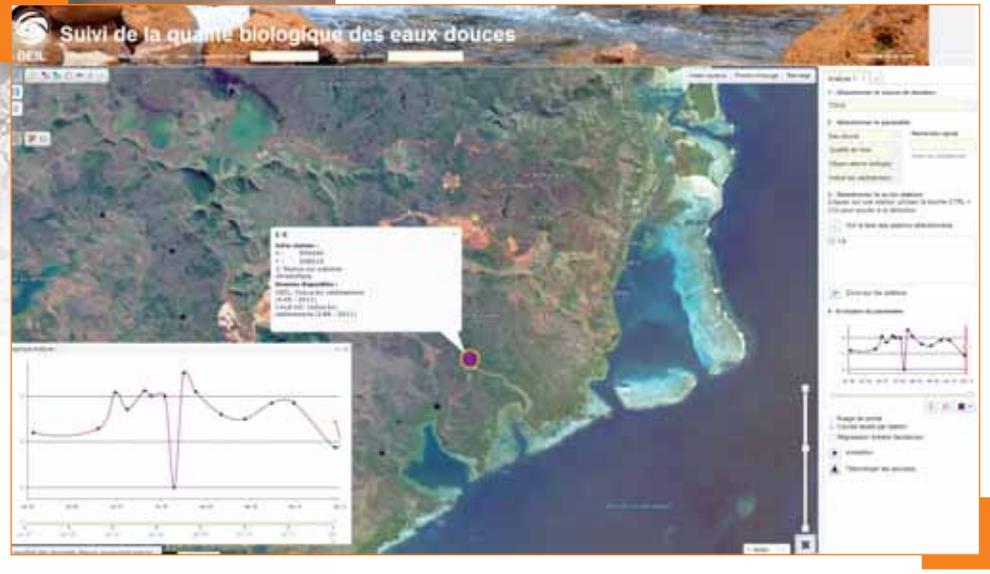
Les indicateurs environnementaux permettent d'évaluer la qualité d'un écosystème et sont des outils d'aide à la décision pour les gestionnaires. Ils servent aussi à informer de manière simple le grand public. Leur développement et leur optimisation constituent l'une des missions de l'Observatoire.

Objectifs

- Disposer de nouveaux outils pour traduire la qualité et l'évolution des différents milieux.
- Renforcer les indicateurs existants.
- Identifier les connaissances à acquérir nécessaires à la mise en place d'indicateurs.

Méthodologie

- Atelier - groupes de travail
- Étude de faisabilité
- Veille scientifique et technique
- Traitement statistique, échantillonnage, analyse



Évolution temporelle (janvier 2005 à décembre 2011) de l'indice bio sédimentaire sur la station 1-E située sur la rivière Kué en aval du complexe industriel de Vale Nouvelle-Calédonie.

Ci-contre une copie d'écran de l'application Galaxia : la carte indique la position de la station 1-E sur laquelle est périodiquement mesuré l'indice bio sédimentaire. Les valeurs de l'indice sont affichées dynamiquement sur le graphique. On constate une dégradation nette de l'indicateur en 2008.

Indicateur d'artificialisation en province Sud

Cette carte représente le niveau (taille du carré) et la dynamique (couleur du carré) d'artificialisation des communes sur la province Sud. On remarque que Nouméa est le territoire le plus anthropisé en 2010 et connaît, sur la période 1998-2010, la progression d'artificialisation la plus forte.



Collaboration

- Conseil Scientifique de l'OEIL
- Prestataires : bureaux d'études
- Partenaires : instituts de recherche, institutions

Résultats

Eaux douces

Les milieux aquatiques voient leurs indicateurs biologiques, fondés sur la macrofaune benthique (IBS, IBNC), révisés par des améliorations des paramètres de calcul (échantillonnage, taxon, etc.). Les résultats des suivis environnementaux des industriels, basés sur ces indicateurs, seront, pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, accessibles au grand public début 2013 depuis le site Internet de l'Observatoire. En complément des outils déjà existants sur les cours d'eau, la faisabilité d'un indicateur basé sur des micro-algues, les diatomées, a été lancée fin 2012.

Milieu terrestre

L'atelier organisé par l'Observatoire a permis d'établir une feuille de route visant à la mise en place d'indicateurs. D'ores et déjà, un indicateur permettant de traduire l'évolution du mode d'occupation du sol (et son artificialisation) a été élaboré. Il montre, sans surprise, la forte dynamique d'artificialisation du Grand Nouméa sur la période 1998-2012. Des indicateurs de suivi de l'impact environnemental des feux, pression majeure sur les écosystèmes calédoniens, sont en cours de construction.

Milieu marin

L'OEIL exploite les travaux de ZoNéCo et du CNRT pour traduire, sous forme d'indicateurs, les différents paramètres mesurés (notamment le risque ciguatérique) dans la zone d'influence de Vale Nouvelle-Calédonie. Ces travaux devraient aboutir en 2013.

Quatre indicateurs sont consultables dynamiquement sur le site Internet : indice biotique de Nouvelle-Calédonie, indice bio sédimentaire, indice EPT, richesse spécifique.



© M. Juncker

© OBL/A. Winkel



6 études environnementales lancées en 2012 et en cours de production

> TERRE

1 - Vers un suivi de l'impact environnemental des feux

En relation avec les recommandations de la feuille de route issue du forum sur le suivi des milieux terrestres (Cf fiche p. 28-29), l'OEIL a lancé une étude de faisabilité sur le suivi des feux. Elle devrait aboutir à améliorer l'acquisition des données de base (surfaces brûlées, nombre de départs) et à définir des indicateurs opérationnels d'impacts environnementaux liés aux feux.

Planning

- décembre 2012 : bibliographie et réflexion préliminaire sur le protocole de suivi
- février 2013 : recensement et analyse des besoins des acteurs
- avril 2013 : proposition d'indicateurs de l'impact environnemental des feux
- juin 2013 : résultats de l'étude - protocole de suivi opérationnel de l'impact environnemental des feux

Collaboration

- Partenaires : IRD ; province Sud ; Gouvernement ; Conservatoire des Espaces Naturels ; WWF ; Sécurité Civil.
- Prestataire : BlueCham

2 - Un guichet cartographique sur les feux

En 2012, l'OEIL a lancé son Géoportail, une interface Web innovante rassemblant déjà deux applications cartographiques en ligne (Cf. fiche p. 24-25). Elle sera bientôt complétée par un site thématique sur le suivi de l'impact environnemental des feux permettant de visualiser les départs de feu, les zones brûlées et les évolutions sur une zone donnée de la province Sud choisie par l'internaute. L'application permettra aussi de croiser les surfaces incendiées, zones d'intérêt écologique et aires protégées.

Planning

- décembre 2012 : lancement du projet
- janvier 2013 : spécifications techniques de l'application
- février-mars 2013 : développement de l'application - tests et recette
- juin 2013 : livraison de l'application en vue de la mise en ligne

Collaboration

- Partenaires : Gouvernement ; province Sud ; IAC ; UNC.
- Prestataire : Arxlt

> AIR

3 - Zoom sur la qualité de l'air et des pluies

En 2012, alors que les études des experts ont révélé une pollution atmosphérique liée à Vale Nouvelle-Calédonie ayant impacté une forêt de chênes gommés, l'OEIL a initié une synthèse basée sur l'ensemble des documents traitant de la qualité de l'air et des pluies dans la zone d'influence de l'industriel. Objectifs : informer sur les risques environnementaux et analyser les tendances d'évolution obtenues sur la base des rapports de suivi de l'industriel.

Planning

- juillet 2012 : rédaction du cahier des charges de l'appel d'offres
- octobre 2012 : choix du prestataire
- décembre 2012 - mai 2013 : production et validation de la synthèse
- juin - octobre 2013 : organisation de réunions publiques

Collaboration

- Prestataire : bureau d'études EMR
- Partenaire : Vale Nouvelle-Calédonie

> MER

4 - Acropora : vers un suivi participatif des récifs coralliens du Grand Sud

L'objectif du projet Acropora est double : impliquer les habitants du Grand Sud dans la surveillance des récifs coralliens et réaliser le suivi de plusieurs sites d'observation dans le Grand Sud.

Planning

- juillet 2012 : rédaction du cahier des charges et choix des partenaires scientifiques et techniques
- décembre 2012 : réunion de lancement du projet (identification des stations de suivi et des participants) à Yaté
- février 2013 : réunions de lancement du projet à l'île des Pins et à l'île Ouen
- mars 2013 : formation des volontaires et réalisation du suivi à Yaté, l'île des Pins et l'île Ouen
- mai-octobre 2013 : restitution des résultats au cours de réunions publiques à Yaté, l'île des Pins et l'île Ouen

Collaboration

- Partenaires : le CCCE ; les mairies de Yate, l'île des Pins et Mont-Dore ; les Comités de Gestion Locaux
- Prestataire : Sandrine Job, biologiste marin ; prestataire pour la formation et la réalisation du suivi

5 - DAWA : un outil de consultation des données biologiques du milieu marin

Poursuivant sa mission d'information et de transparence, l'OEIL offrira aux internautes la consultation des données relatives au suivi biologique du milieu marin de Vale Nouvelle-Calédonie à travers l'application DAWA. Cet outil permettra de connaître l'évolution de paramètres tels que la couverture corallienne, la densité de poissons, etc. L'ensemble des données de suivi sera accessible et téléchargeable librement.

Planning

- Premier semestre 2012 : récupération des données
- août-septembre 2012 : structuration des données
- octobre-novembre 2012 : spécifications techniques de l'application
- décembre 2012 - avril 2013 : développement de l'application - tests et recette
- mai 2013 : mise en ligne de DAWA

Collaboration

- Prestataire : Melanopus
- Partenaire : Vale Nouvelle-Calédonie

> EAU DOUCE

6 - Les diatomées comme indicateur de l'état écologique des rivières

Les diatomées, microalgues unicellulaires, sont susceptibles de réagir rapidement à diverses perturbations des cours d'eau. En 2012, l'OEIL et le CNRT ont initié, dans le cadre d'une thèse universitaire, le développement d'un indicateur diatomées complémentaire des indicateurs existants (IBS, IBNC, etc).

Planning (3,5 ans)

- Phase 1 - 8 mois : bibliographie / étude de faisabilité
- Phase 2 - 21 mois : étude terrain / inventaire / conception de l'atlas
- Phase 3 - 12 mois : analyse des résultats / conception de l'indice diatomique / restitution des livrables
- Phase 4 - 1,5 mois : formation des gestionnaires et scientifiques locaux

Collaboration

Partenaire : Irstea* (ex Cemagref), bureau d'études Asconit Consultants, CNRT.

Irstea : Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture*







OEIL

© OEIL/M. Le Clébard

Fonctionnement de l'OEIL...

■ Fonctionnement interne et ressources humaines **P 36**

- Amélioration du fonctionnement de l'association
- Gestion administrative et comptable
- L'équipe
- La formation

■ Structure de l'OEIL **P 38**

- Le Bureau de l'OEIL
- Le Conseil d'Administration
- L'équipe



Fonctionnement interne et ressources humaines

Amélioration du fonctionnement de l'association

L'année 2012 a été marquée par :

- la révision des statuts de l'OEIL avec notamment l'ajout de consultation écrite pour les membres du Bureau et du CA ; l'identification de nouvelles ressources financières ;
- la mise en place d'un règlement intérieur qui précise le fonctionnement de l'association, cadre celui de son Conseil Scientifique et de son personnel salarié.

Par ailleurs, pour faciliter l'accès aux procès verbaux des réunions ainsi qu'aux rapports soumis à validation, un outil collaboratif a été mis en ligne en 2012. Cet intranet sécurisé, permet à tous les membres de l'OEIL de suivre le fonctionnement actuel et passé de la structure.

Gestion administrative et comptable

Dans la gestion quotidienne de son fonctionnement, l'OEIL est épaulé par des sociétés de gestion des ressources humaines (Fidéc Social) et d'expertise comptable (Fidéc NC) qui tient à jour mensuellement la comptabilité et présente les comptes annuels. En 2012, l'OEIL a mis en place un système efficace d'organisation des données du suivi comptable au niveau du secrétariat. Des tableaux de bord permettent au directeur d'être informé en tant réel de la situation financière de l'OEIL.

Le cabinet Ocea Nouvelle-Calédonie Audit, en qualité de commissaire aux comptes, contrôle et certifie que les comptes annuels de l'OEIL sont, au regard des principes et règles comptables françaises, réguliers et sincères.



© OEIL/L. Righetti

L'équipe

Les effectifs permanents de l'équipe ont été renforcés, passant de 5,6 équivalents temps plein (ETP) en 2011 à 6,2 ETP en 2012 avec le recrutement en CDI du chargé d'études environnementales et d'une technicienne :

- Directeur (1 ETP, CDI)
- Responsable du système d'information (1 ETP, CDI)
- Responsable de communication scientifique (1 ETP, CDI)
- Chargé d'études environnementales (1 ETP, CDI)
- Technicien en charge de la gestion et de la diffusion de l'information environnementale (1 ETP, CDD)
- Secrétaires (2 agents soit 1,2 ETP, CDI).

L'année 2012 a été marquée par un manque de ressources humaines lié à des congés maternité, maladie et au départ d'agents.

Le bilan 2012 démontre que l'équipe est parvenue à tenir l'essentiel de ses objectifs bien que certains aient dû être revus à la baisse. Ce fort investissement a engendré une

surcharge conséquente de travail sur l'équipe. Fin 2012 - début 2013, il est souhaité de renforcer l'équipe de deux assistants : l'un sur le pôle communication (recrutement validé en décembre 2012), l'autre sur le pôle environnement et système d'information (recrutement à valider en février 2013).

La formation

La formation est un point essentiel pour améliorer la performance des salariés de l'OEIL. Les postes occupés par les cadres et assistants de l'OEIL sont hautement techniques. Pour mener à bien leurs missions, de solides connaissances s'avèrent nécessaires dans des domaines aussi variés que la communication, la géomatique, la gestion de notre fond iconographique, l'entretien de notre site Web ou bien l'écotoxicologie. Le rythme soutenu des activités n'a permis de réaliser sur l'exercice budgétaire 2012 pour deux des quatre cadres, qu'une seule formation en écotoxicologie. Le pôle secrétariat a, quant à lui, développé son expertise sur la prise de note et son exploitation.



Structure de l'OEIL

Dans un souci de transparence et de souplesse juridique, l'Observatoire de l'environnement a adopté à sa création un statut d'association de loi 1901.



Président
Raphaël MAPOU



1^{er} Vice-président
Yves MAGNIER



2^{ème} Vice-président
Alexandra MALAVAL-CHEVAL

Le Bureau de l'OEIL

Le Bureau reflète l'essentiel des collèges de l'association. Les membres sont élus pour une période de 3 ans. En août 2012, l'AG a procédé à des élections pour renouveler les membres du CA qui ont élu en leur sein, les nouveaux membres du Bureau.

Président : **Raphaël MAPOU**, *Comité Rhéébu Nùù*

1^{er} Vice-président : **Yves MAGNIER**, *mairie du Mont-Dore*

2^{ème} Vice-président : **Alexandra MALAVAL-CHEVAL**, *province Sud*

Secrétaire et secrétaire adjoint :

Frédéric de GRESLAN, *province Sud*

Yves ROUSSEL, *société Vale Nouvelle-Calédonie*

Trésorier et trésorier adjoint :

Jean BEGAUD, *société Prony Énergies*

Hubert GERAUX, *WWF*

L'Assemblée Générale

Elle regroupe les membres du CA ainsi que l'ASNNC (Association pour la Sauvegarde de la Nature Néo-Calédonienne), AB (Action Biosphère) et EPLP (Ensemble Pour La Planète).



Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration (CA) de l'OEIL est composé de 6 collèges, de sensibilités diverses. Il définit les axes de développement de l'Observatoire. Le 10 août 2012 ont été élus les nouveaux membres du CA.

1 - Institutions

Ghislaine Arlie	Province Sud
Frédéric de Greslan	
Alexandra Malaval-Cheval	
Sylvain Pabouty	

2 - Communes et groupements

Etienne Ouetcho	Mairie Yaté
Yves Magnier	Mairie Mont-Dore
Antoine Cagneva	Mairie Ile des Pins

3 - Représentants des populations locales

André Vama	Comité Rhéébu Nùù
Raphaël Mapou	
Marcellin Douepere	

4 - Secteur privé

Yves Roussel	VALE NC
Jean Bégaud	Prony Énergies
Gilles Poilvé	SLN

5 - Associations de protection de l'environnement et défense des consommateurs

Hubert Géraux	WWF
Eric Le Plomb	Scal-Air

6 - Syndicats professionnels autres qu'industrie et mine

Sylvie Helmy	Syndicat des Activités Nautiques et Touristiques
Marc Negrello	

L'équipe

• Directeur :

Matthieu Juncker

Matthieu a été nommé à la direction de l'OEIL en décembre 2009.



• Directeur adjoint et responsable système d'information :

Fabien Albouy

Fabien a la responsabilité du système d'information de l'OEIL, depuis avril 2010. Il a été nommé sous-directeur en 2012.



• Responsable communication scientifique :

Céline Muron

Céline pilote le pôle information/communication depuis mars 2012.



• Chargé d'études environnementales :

Adrien Bertaud

Adrien a été embauché en mars 2011 pour un CDD de 11 mois, prolongé en CDI en 2012.



• Technicien en charge de la gestion et de la diffusion de l'information environnementale :

Anaïs Winkel

Anaïs a rejoint l'équipe en CDD de octobre 2011 à octobre 2012.



• Assistante chargée de communication :

Lolita Righetti

Lolita a rejoint le pôle information/communication en décembre 2012



• Secrétaires à mi-temps :

Anaïs Paeten

Anaïs est en charge depuis 2010 de la logistique et de la comptabilité



Virginie Oussaïden

Virginie a assuré en 2011 et 2012 les rédactions administratives et la gestion des ressources humaines.



Rapport d'activité 2012



OEIL

**Observatoire de
l'environnement**
Province Sud
Nouvelle-Calédonie

11 rue Guynemer 98 800 Nouméa - Tél. : (+687) 23 69 69

www.oeil.nc